



HAL
open science

Découverte et analyse d'un dépôt singulier, 34 rue Littré à Bourges (Cher)

Laurence Augier, David Germinet, Marilyne Salin

► To cite this version:

Laurence Augier, David Germinet, Marilyne Salin. Découverte et analyse d'un dépôt singulier, 34 rue Littré à Bourges (Cher). Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, 2006, 24, pp.5-8. hal-00349997

HAL Id: hal-00349997

<https://hal.science/hal-00349997v1>

Submitted on 29 Mar 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License

DÉCOUVERTE ET ANALYSE D'UNE DÉPÔT SINGULIER, 34 RUE LITTRÉ À BOURGES (CHER)

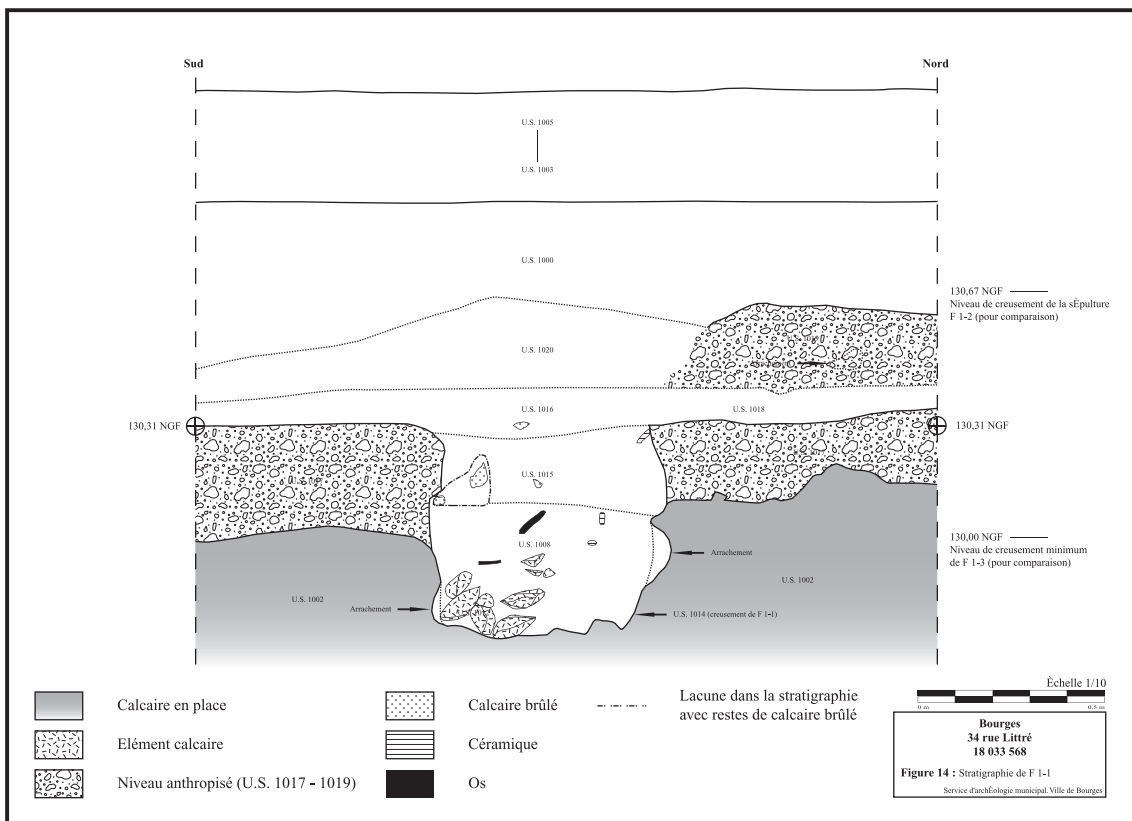
AUGIER L. GERMINET D., SALIN M.

Un diagnostic a été réalisé au n° 34 de la rue Littré au mois de juin, par le Service d'Archéologie municipal de Bourges (responsable d'opération J. Troadec), sous le couvert de l'INRAP. La parcelle concernée mesure 450 m² et se situe en bas du versant nord occidental du site de Bourges donnant sur la vallée de l'Auron. Dans le même quartier, des opérations de fouilles ont déjà livré des vestiges de l'âge du Fer attribuables à la fin du VI^e et au Ve siècle avant J.-C (fouilles de l'hôtel-Dieu ; du collège Littré, et de la rue de la Nation).

Une tranchée de sondage de 58,5 m² a été effectuée et élargie dans la partie nord du terrain. Dans l'emprise de ce sondage nous avons relevé la présence d'une tranchée d'extraction de la fin de l'époque médiévale ; une sépulture antique et deux fosses de l'âge du Fer.

Description de la fosse 1-1

Nous ne présenterons ici que la fosse protohistorique 1-1. Cette dernière est de forme cylindrique et mesure 0,90 m de diamètre et est profonde de 0,55 m. Elle est inscrite dans le banc calcaire pour la moitié inférieure et dans une formation anthropisée pour la moitié supérieure. Le remplissage comprend trois formations stratigraphiques (fig. 1). La couche la plus profonde se compose d'un amas de pierraille calcaire sans ordre apparent (U.S. 10012). Le remplissage principal contenant presque la totalité du mobilier archéologique est constitué d'un sédiment brun verdâtre argilo sableux (U.S. 1008). Le dernier niveau attribuable à F 1-1 est formé d'un sédiment identique au précédent, mais dont la teinte est un peu plus claire. Il ne contient pour ainsi dire plus de mobilier (U.S. 1015). Enfin, deux couches hétérogènes fortement remaniées au 19^e viennent sceller la fosse 1-1.

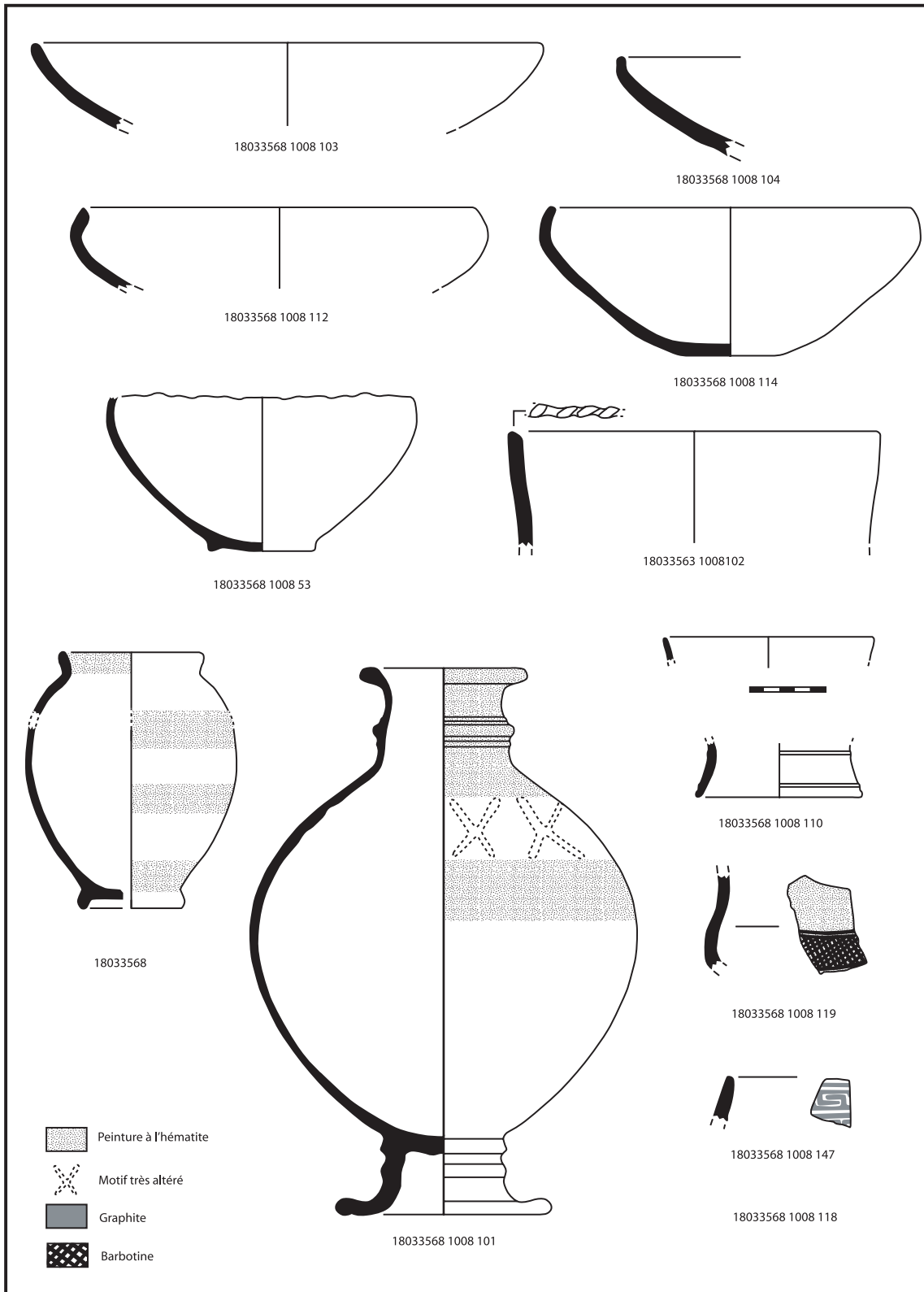


Description du mobilier

Lors de la fouille nous avons numéroté et localisé chaque objet du dépôt. Le mobilier comprend 267 fragments de céramiques, qui après remontage constituent un minimum de 29 récipients (fig. 2). En dehors d'un vase tronconique qui a pu servir de vase de stockage, le reste des formes identifiables appartient au service de table (jatte, pot et bouteille). La datation de cet ensemble pose problème. En effet, un premier groupe de céramique est attribuable au Hallstatt D3. Il se compose d'un fragment de piédestal orné de cannelures horizontales, d'un fragment de panse peint au graphite et d'un fragment de panse peint à l'hématite décoré d'une résille de barbotine. Il faut noter que ce dernier type de céramique peinte se retrouve aussi en très petite quantité dans les niveaux de La Tène A. Les observations que nous avons menées sur les coupes de la tranchée de sondage nous permettent d'affirmer que ces objets sont contemporains du matériel piégé dans la couche de pierraille calcaire (U.S. 1017) dans laquelle est creusé la fosse. Nous pouvons donc envisager que ces tessons comme étant résiduels de ce niveau d'occupation. Par ailleurs, les jattes à bord infléchi et le pot à lèvre déversée dont la panse est rythmée par trois bandes horizontales rouges peuvent être datés de La Tène A ou du début de la Tène B. Après remontage, nous avons observé que la base du fond annulaire du pot a été perforée après cuisson. Enfin, la découverte d'une bouteille à col droit mouluré et à pied surélevé constitue la forme la plus évoluée de ce deuxième ensemble. Deux bandeaux peints encadrant une frise de croix de Saint-André ornent la partie supérieure de la bouteille. Cette découverte est à ce jour unique en Berry. Les éléments de comparaisons disponibles apparaissent dans le courant de La Tène B dans la culture Aisne-Marne (Demoule 1999). Tenant compte l'ensemble de ces remarques, nous proposons de dater ce matériel de La Tène B1. En dehors de la céramique le mobilier comprend aussi 47 fragments de bois de cerf. Parmi ces derniers 32 portent des traces de scies et quelques fragments présentent d'autres découpes effectuées après la section du bois. Ils sont rabotés, puis certains sont polis, et enfin trois exemplaires sont forés. Le reste de la faune est constitué de la triade domestique habituelle où le porc semble dominer devant le bœuf et les caprinés. Quelques restes de rongeur et un reste de batracien sont également à signaler. En terme de représentation des parties du squelette, les bas de pattes et la tête totalisent le plus grand nombre de restes. Les traces de découpe relevées sur les os sont les témoins de diverses activités. Les découpes fines effectuées au couteau sont majoritaires. Elles témoignent du prélèvement et de la découpe primaire de carcasse, ou de la récupération de la peau. Une découpe forte au niveau d'une cheville osseuse de bœuf démontre le prélèvement de la corne de l'animal dans un but artisanal. Par ailleurs, un lissoir en os et un objet en cours de fabrication témoignent du travail tabletterie. Enfin, Deux fusaioles, un fragment de polissoir en grès rose, un fragment de bronze et un fragment de fer ont également été découvert dans la fosse.

Interprétation et analyse du dépôt

L'étude de la répartition des objets dans F 1-1 a permis de démontrer que les trois grandes ramures de cerfs ont été déposées au centre de la cavité. En revanche, les céramiques semblent avoir été brisées en dehors de l'excavation, puis placées aléatoirement autour des andouillers. Ce qui singularise le mobilier de cette structure, c'est à la fois la position de ces nombreux bois de cerfs dont la plupart auraient pu encore servir à la fabrication d'emmanchement, mais aussi la présence de vaisselle de table de bonne facture, dont deux exemplaires présentent des traces de remaniement postérieurs à la fabrication (céramique retaillée et pot à fond perforé). L'association et la disposition du mobilier, nous autorise à émettre l'hypothèse que nous sommes ici en présence d'un dépôt et non de banals rejets domestique et artisanal. Peut-être avons-nous ici affaire un dépôt de clôture ou d'inauguration d'un atelier de tabletier ? Dans ce cas, ces objets peuvent être considérés comme des offrandes et le service de table a pu jouer un rôle lors de pratiques rituelles, tels qu'un banquet ou des libations. En tout état de cause, l'interprétation de la fonction de cette fosse reste délicate à établir, car il n'a pas été possible d'observer le niveau dans lequel la structure a été creusée. En effet, cette couche a été entièrement perturbée au 19e siècle par la tranchée d'extraction de calcaire. Néanmoins, l'élargissement de la tranchée de sondage autour de la sépulture antique a permis de mettre au jour une seconde fosse (F 1-3) creusée, comme F 1-1, dans la couche de pierraille calcaire (U.S. 1017).



Cette excavation ne contenait que quelques fragments de céramiques et quelques ossements de faune qui ne permettent pas de proposer une datation précise. Il se peut donc que ce dépôt ne soit pas isolé, mais comme les travaux envisagés par l'aménageur ne touchaient pas les niveaux archéologiques et qu'aucune fouille n'a été programmée sur cette parcelle, nous ne pourrions pas poursuivre nos investigations. Enfin, la découverte d'une structure datée du début du IV^e siècle avant J.-C. est importante pour Bourges, car c'est ici le deuxième point de découverte sur la ville

qui a livré du mobilier de cette période. En effet, dans les années 80, du mobilier de La Tène B1 a été découvert à quelques centaines de mètres au sud de la rue Littrée lors de la fouille de l'enclot des Jacobins.

Bibliographie

DEMOULE 1999 : DEMOULE (J.-P.) .- *Chronologie et société dans les nécropoles celtiques de la culture Aisne-Marne du VIe au IIIe siècle avant notre ère*. Revue Archéologique de Picardie, n° spécial, 15, 1999, 406 p.